

EUGÈNE VINTOUSKY ET ALBERTINE VINTOUSKY



*Je n'aurais peut-être pas le bonheur de
savourer cette Victoire, mais enfin j'y
aurais toujours contribué.*

HISTOIRE D'EUGÈNE VINTOUSKY

Né le 10 mai 1888 à Saint-Léger-sur-Dheune, il suit ses parents boulangers au Creusot puis à Chalon-sur-Saône. Sportif, il joue au rugby au Club Olympique châlonnais. Il intègre en 1904 le bureau de la correspondance des "Chantiers Navals Schneider et Cie" de Chalon-sur-Saône. Le 2 mai 1913, il épouse Albertine Nicolas. De leur union, naît Jean, le 17 avril 1914. Mobilisé, il quitte définitivement son emploi et sa famille le 2 août 1914.

Son épouse, suit son périple à travers sa correspondance comme dans cette lettre du 3 octobre "bombardement de grosse artillerie et fusillade la nuit. Peu de tranquillité mais sans engagement sérieux".

Le 19 décembre, elle reçoit cette lettre : "occupe des abris en 3e ligne. Plus d'officiers au Régiment. Froid, vent, pluie, gelée ; nombreux pieds gelés. Tuerie. Question d'aller occuper une tranchée en dehors du bois ; secteur plus calme ?" Eugène disparaît, le 21 décembre 1914, lors des combats de la Redoute du Bois Brûlé, vers le terrible Saillant de Saint-Mihiel (Meuse).



EUGÈNE VINTOUSKY ET ALBERTINE VINTOUSKY



LES PÈLERINAGES D'ALBERTINE VINTOUSKY

Albertine, ne recevant plus aucune nouvelle, entreprend des recherches pour connaître le sort de son époux. Elle écrit à des amis militaires ainsi qu'au Ministère de la Guerre. Un courrier de juillet 1915 confirme sa disparition. En 1916, elle apprend par une lettre de la Croix-Rouge qu'il n'est pas prisonnier.

Après la guerre, Albertine, accompagnée de son fils, entreprend le voyage vers la Meuse. Lors de son deuxième séjour, elle loge, un peu par hasard, à Mécrin chez la famille Liégeois. A partir de ce jour, une amitié indéfectible les liera.

Tous les ans, en été, les Vintousky se rendront à Mécrin pour quelques jours. Ce pèlerinage annuel regroupe de nombreuses familles dans la même situation qui s'unissent pour les manifestations du souvenir. Il permet à Albertine de parcourir les lieux où a combattu son mari et d'apposer une plaque en sa mémoire à l'endroit présumé de sa disparition.

Son fils puis ses petits-enfants poursuivent encore ces voyages aujourd'hui.



*Médaille militaire et Croix de Guerre
données à titre posthume à Eugène Vintousky*